

Cimon, Jean (1990) *Zonage agricole et développement urbain*.  
Montréal, Éditions du Méridien (Coll. « Environnement »), 249  
p.

Luc Bureau

Volume 35, numéro 96, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022224ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022224ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

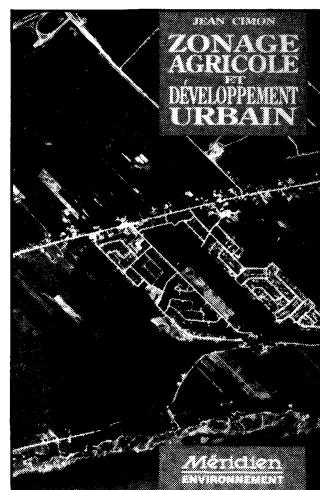
Citer ce compte rendu

Bureau, L. (1991). Compte rendu de [Cimon, Jean (1990) *Zonage agricole et développement urbain*. Montréal, Éditions du Méridien (Coll. « Environnement »), 249 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 35(96), 607–608.  
<https://doi.org/10.7202/022224ar>

elaborated: with Ontario, New England, and, although the timing is quite different, with Britain and France. The concepts of traditional and modern might well be explored. But this is an ongoing work, proceeding in careful stages, and what already has been accomplished is enormous.

Cole Harris  
Department of Geography  
University of British Columbia

CIMON, Jean (1990) *Zonage agricole et développement urbain*. Montréal, Éditions du Méridien (Coll. «Environnement»), 249 p.



Dans une lettre adressée à un ami, l'illustre Goethe tentait une classification tout impressionniste des lecteurs de livres. «Il y a, écrivait-il, trois sortes de lecteurs: une première [qui] éprouve du plaisir sans jugement, une troisième qui juge sans éprouver de plaisir, celle du milieu qui juge en éprouvant du plaisir et éprouve du plaisir en jugeant» (*Correspondance*, lettre à Rochlitz, 13 juin 1819). Ne souhaitant passer ni pour un lecteur débonnaire ni pour un censeur assassin, je tente ici l'impossible aventure du juste milieu qu'affectionnait Goethe.

D'abord le plaisir. On le trouve à plusieurs niveaux dans le livre de Jean Cimon. À celui de l'observation d'une grande fresque du développement de l'agriculture «au pays du Québec» où se mêlent les personnages quasi mythiques de Champlain, Pehr Kalm, Louis Hémon. À celui également de la mise en scène de la confrontation contemporaine du rural et de l'urbain, où chaque combat voit succomber toujours le même vaincu: «dans cette confrontation agro-urbaine, l'agriculture ne fait pas le poids» (p. 25). À celui des batteries de lois et règlements qui, par un effet de perversité, aggravent le plus souvent le mal qu'on entend traiter.

Reste à savoir si ce monde rural, à l'instar des économies du tiers-monde envers nos sociétés dites avancées, n'est pas condamné de toute éternité à être sacrifié sur

---

l'autel de la prospérité et du ballonnement du monde urbain. C'est peut-être alors sous l'éclairage de la fable du Petit chaperon rouge, ou de celle du Loup et l'agneau, que nous comprendrions mieux les rapports dissymétriques entre la ville et la campagne: «Si je te protège belle campagne, c'est pour mieux te manger... ». L'approche de Cimon ne va pas dans ce sens, mais par inférence y conduit presque. Le titre même de l'ouvrage le suggère: le premier membre (*zonage agricole*) est sur la défensive, le second (*développement urbain*) conduit depuis longtemps l'offensive. La permutation des termes donnerait quelque chose d'aussi cocasse et impensable que l'agneau faisant violence au loup. Voit-on cela? *Zonage urbain et développement agricole*. Revenons illico à *Zonage agricole et développement urbain*.

Ce livre a l'immense avantage de réunir et de confronter les législations, les idées et les forces qui gouvernent le monde rural québécois. On y voit défiler et critiquer les lois sur l'aménagement et l'urbanisme, sur la protection du territoire agricole (dans ses versions ancienne et nouvelle), sur la qualité de l'environnement... Plus besoin dorénavant de s'esquinter à chercher la dernière version des textes législatifs, ni la position des principaux acteurs vis-à-vis des intentions et des effets de ces textes. Tout y est. C'est ce qui fait l'originalité et l'utilité de l'ouvrage. Les différents programmes d'enseignement et de recherche en urbanisme, de même que les divers organismes voués à l'aménagement du territoire y trouveront un instrument précieux de synthèse et matière à réflexion.

Luc Bureau  
Département de géographie  
Université Laval